

[Text]

Sure, you would get a good price on the A's too, but if you had some over-fat ones, or ones that did not grade A at all, they would just take the socks right off you, because no one had said what price you would get for those, but more particularly with B-2 cows. However, now just automatically we can phone them up and ask what they will give you and they will say, "Well, A-2 is such-and-such and A-3 is so-and-so," and if you ask them they will give you the B prices. So my suggestion to you is that the system is now better than it was a couple of years ago.

The Chairman: This is rail grading?

Mr. Harries: Rail grading, sir; sure.

The Chairman: Are you sure you are getting paid for your own animal?

Mr. Harries: Generally. We had some evidence before the Commission that once in a while there was a mistake. There is no question that that can happen, from the evidence we heard.

The Chairman: Once it can be proved.

Mr. Harries: Yes.

The Chairman: But it was an honest effort.

Mr. Harries: Yes; that system can be improved.

The Chairman: But you feel that it was an honest effort?

Mr. Harries: Yes.

The Chairman: And, undoubtedly, it seems that it was, but that is the question that is in the producer's mind. He sells a steer on a rail grade basis and asks, "When it gets on the rail, am I paid for my steer or somebody else's steer?"

Mr. Harries: Yes; we ask for the tag. You know, when they knock it on the head and slaughter it, somebody has to transfer that tag from the dead animal to the beef and that is where you get into trouble. But the evidence that we heard, Mr. Chairman, was that there was one instance, I think, that we heard of.

Mr. Mackenzie: Yes, a very little one. The fear of that, I think, is in their minds.

The Chairman: That is where the government inspectors and so on might be around.

Mr. Mackenzie: There were other techniques that could have been used.

The Chairman: Is this the kind of system, basically, that you have in selling hogs today, let us say in Alberta, or is there a great deal of difference between the system you are advancing and railroading of hogs?

Mr. Harries: Essentially it is the same type of system.

Mr. Mackenzie: I think it is important to recognize that we did have a difference of opinion amongst ourselves with respect to this question of auctioning.

[Traduction]

disaient pas ce que vous pouviez demander pour les animaux de la catégorie B; vous jouez donc perdant. Évidemment, vous obteniez également un bon prix pour les animaux de la catégorie A, mais s'il y en avait qui étaient particulièrement gras, ou qui n'étaient pas de la catégorie A, vous étiez lésé, car personne ne vous avait dit le prix que vous pouviez demander pour ces animaux, surtout pour les vaches de la catégorie B-2. Mais maintenant nous pouvons leur téléphoner et leur demander de nous fixer un prix, ils nous répondront: «Pour A-2, c'est tant et pour A-3, c'est tant» et ils nous attribuent des prix de la catégorie B si nous le leur demandons. A mon avis le système actuel est meilleur que celui qui existait il y a environ deux ans.

Le président: Vous parlez du classement sur rail?

M. Harries: Oui monsieur, précisément.

Le président: Êtes-vous sûr de toucher le montant provenant de la vente de votre animal?

M. Harries: Généralement, oui. Mais nous avons prouvé à la Commission qu'il se produisait de temps à autre des erreurs. Or, d'après le témoignage que nous avons entendu, il n'est plus question que cela se reproduise.

Le président: Si l'on peut prouver.

M. Harries: Oui.

Le président: Mais c'était un effort honnête.

M. Harries: Oui, on peut améliorer ce système.

Le président: Pensez-vous que ce fut un effort honnête?

M. Harries: Oui.

Le président: Cela ne fait aucun doute, mais c'est la question que se pose tout producteur. Il vend un jeune bœuf classé sur rail et se demande si, une fois que son bœuf est sur rail, il sera payé pour son animal ou pour celui de quelqu'un d'autre.

M. Harries: Nous demandons l'étiquette. Vous savez, lorsqu'un animal est abattu, l'étiquette doit être placée sur l'animal traité, et c'est là que se produisent les erreurs. Mais d'après le témoignage que nous avons entendu, monsieur le président, il ne s'est produit, je crois, qu'une erreur.

M. Mackenzie: Oui, une erreur minime. A mon avis, il s'agit plus de crainte qu'autre chose.

Le président: C'est pour cette raison que le gouvernement peut envoyer des inspecteurs.

M. Mackenzie: On aurait pu utiliser d'autres techniques.

Le président: Est-ce le système qu'on applique actuellement pour la vente des porcs, disons en Alberta, ou y a-t-il une grande différence entre le système que vous préconisez et celui où l'on expédie les porcs?

M. Harries: Il s'agit essentiellement du même système.

M. Mackenzie: Il importe, je crois, de reconnaître que nous avons des points de vue différents au sujet de la vente aux enchères.